

LE DISCOURS DE M. MUSSOLINI

TOUTE LA PREMIERE PAGE

« Il faut, dit-il, que les cervelles raisonnantes de l'Empire britannique réalisent que le fait est accompli et qu'il est irréversible. Le plus tôt ce sera, mieux cela vaudra. On ne peut pas passer à un heurt bilatéral et encore moins à un heurt qui de bilatéral, deviendrait, en un instant, européen. Il n'y a donc qu'une voie : c'est l'entente. Mais si cela ne se produisait pas, ce qu'il s'agit de faire, c'est d'éviter, au cas où l'entente ne viendrait pas, de laisser la mer qui fut autrefois celle de Rome, le peuple italien se dresserait comme un seul homme avec une décision rare et sans précédent dans l'histoire. »

Paix armée

Le Duce termine en indiquant aux Chemises noires de Milan les directives de marche pour la prochaine année, quinzième du régime. « Paix avec tous ceux qui sont proches de nous et ceux qui sont éloignés de nous. Paix armée, par conséquent, ajoute le Duce. Notre programme d'armement dans le ciel, sur la terre et dans la mer sera régulièrement développé. Les énergies productives de la nation seront accélérées dans le domaine agricole et industriel. Le système corporatif sera définitivement réorganisé. »

LA MANIFESTATION DE MILAN

Milan, 14. — La manifestation faite par la population de Milan à M. Mussolini, sur la place du Dôme, dépasse toutes celles qu'on ait vues jusqu'à présent au cours de innombrables voyages faits par le Duce à travers l'Italie. « Alors que le discours était annoncé pour 16 heures, dès 15 heures, une foule considérable portait à certaines de stations et d'étendards était massée sur la place de la Cathédrale. »

LE MERVEILLEUX TRAITEMENT DU DOCTEUR VIDAL A LILLE

Le docteur Vidal, le grand spécialiste de la Symplicothérapie, a su conserver à sa méthode le caractère scientifique qui lui a valu son succès. « Il a précisé que son traitement ne s'applique pas à toutes les maladies, mais à des affections bien définies, comme l'asthme, l'emphysème, les rhumatismes, les douleurs figurantes du tabac, et certaines paralysies (hémiparésie et Parkinson en particulier). »

BAGARRES A NICE ENTRE DORIOTISTES ET COMMUNISTES

Nice, 14. — La venue à Nice de M. Jacques Doriot avait provoqué une vive effervescence dans les milieux communistes. « Un important service d'ordre, comprenant 300 gardes mobiles, réussit à protéger les agorae communistes. »

DES ITALIENS ASSAILLIS PAR DES COMMUNISTES A LA SORTIE D'UNE REUNION A CHAMBERY

Chambery, 14. — Des bagarres se sont produites aujourd'hui à Chambery à la sortie d'une réunion que des Italiens avaient tenue dans leur salle particulière en présence du consul d'Italie à l'occasion de la Toussaint.

VIOLENTE TEMPETE DANS LA MANCHE

Le Havre, 14. — Une violente tempête de sud-ouest, accompagnée de tonnerre et d'averses, a sévi au cours de la nuit dernière. « Le cargo norvégien « Fram », venant de Lorient, désemparé de son gouvernail en arrivant sur rade, a demandé du secours et le remorqueur « Abeille N° 8 », après cinq heures d'efforts, a réussi à le ramener dans le port. »

M. LEON BLUM croit en la durée du Gouvernement

Parlant au banquet de la Presse socialiste il a également exposé le « problème de la Presse »

Paris, 14. — A l'issue du banquet de la presse socialiste, qui avait rassemblé les rédacteurs et représentants de six quotidiens de province et de plus de cent journaux régionaux des Fédérations du Parti Socialiste, M. Léon Blum, longuement acclamé par l'assistance, debout, et par le chant de l'Internationale, a prononcé le discours suivant : « Le Président du Conseil a affirmé tout de suite qu'il croyait en la durée du Gouvernement, car, dit-il, on nous avait prédit que nous ne dépasserions pas le cap du 15 juillet, puis du 15 août, que nous ne résisterions pas à l'alignement monétaire ni au congrès radical de Biarritz, ni, enfin, au dépôt du budget de Vincent Auriol. »

A propos d'un discours de M. Thorez

« Ce matin encore, j'ai lu dans la presse que le coup de mort avait été porté à notre Gouvernement par le discours prononcé par notre camarade Thorez devant le Palais de la Mutualité. Mais, dit-il, je suis convaincu que le parti communiste ne nous retournera jamais le soutien sans réserve et sans éclipse que nous avons solennellement promis par lui. Pour ma part, je le répète, je suis pleinement optimiste, mais cependant, poursuit le Président du Conseil, je ne suis pas sans me rendre compte de la situation et de l'existence du Gouvernement à direction socialiste placée dans des situations qui ne sont pas parfois sans difficulté. »

« Il est celui du rassemblement populaire. Mais nous sommes aussi le Gouvernement de la France et il y a un certain nombre de grands intérêts collectifs que nous sommes tenus de gérer. Mais, dit-il, nous sommes socialistes, et nous le serons aussi longtemps que ce gouvernement doit durer. »

La véritable loi sur la Presse

« Indiquant que c'étaient là les réflexions qu'il entendait faire à ce banquet, le Président du Conseil souligne que le véritable problème de la presse est celui de la liberté de la presse, et non celui de la liberté de la presse. »

« Ce que nous voulons faire, dit-il, vis-à-vis de la presse, c'est de traduire dans le texte que nous déposons devant le Parlement. Nous voulons, par la loi sur la presse, permettre à la personne diffusée d'être diffusée de façon satisfaisante. »

LE DISCOURS DE M. PAUL FAURE

« Avant M. Blum, M. Paul Faure, ministre d'Etat, avait prononcé un discours dont voici le conclusion : « Les vrais socialistes, ceux qui veulent gagner honnêtement leur vie et qui ont le respect de leur plume et l'amour de leur profession nous sauront gré, j'en suis sûr, d'avoir essayé de les libérer des algèbres et des tritons de la presse. »

M. THOREZ A DÉCLARÉ QUE LE FRONT POPULAIRE DEVAIT ÊTRE MAINTENU

Tulle, 14. — M. Maurice Thorez, secrétaire général du Parti communiste, a fait hier soir à la Haye de la conférence devant un nombreux auditoire. « M. Maurice Thorez a tout d'abord déclaré que le Front Populaire devait être maintenu afin de continuer l'œuvre qui doit donner plus de bien-être à la classe ouvrière. Il a assuré le Gouvernement du soutien de son parti mais a critiqué certaines décisions, notamment celle qui a supprimé tout résèment de l'œuvre. »

LES RETRAITÉS RÉCLAMENT...

Paris, 14. — La Fédération générale des retraités vient de voter un ordre du jour demandant qu'à toute méconnaissance de la situation matérielle des fonctionnaires en activité corresponde une amélioration simultanée de la situation matérielle des retraités, et constatant que le redressement de la situation des premiers a été effectué comme il convenait, rien n'a été fait en faveur des seconds. « Les interminables révisions des pensions ont toujours pour conséquence de retarder pendant de longs mois les effets des mesures favorables aux retraités. »

C'est surtout la qualité "musicale" qui vous intéresse?



PRENEZ PLUTÔT LE A.406 Avec lui, chaque instrument est à son plan, chaque timbre rendu avec fidélité, les masses sonores équilibrées avec bonheur. Le A.406 est vraiment le poste des connaisseurs, soucieux de la valeur des nuances, et qui ne veulent pas une seule ombre sur leur plaisir.

POSTES DE T.S.F. FACEN DISTRIBUTEUR NORA POUR LA FRANCE

Franklin Roosevelt intime

Puis, il parla sans paraître consulter ses notes. C'est le propre de ROOSEVELT que de concentrer son attention sur le public, en jetant à peine un coup d'œil de temps à autre sur son manuscrit. Si je n'avais été à quelques pas de lui, je n'aurais pu m'apercevoir que le Président lisait son discours. Dans une nuance de fatigue dans sa voix ni dans ses manières, vibrant, enthousiaste, il entraîna ses auditeurs. Pour imposer, qu'il soit ROOSEVELT à certaines plus complexes problèmes et à prendre de plus importantes décisions que Franklin-D. ROOSEVELT, et c'est sans hésiter qu'il a accompli sa tâche. Son esprit semble aussi énergique que son corps. On l'a vu, après une journée épuisante, continuer à prendre notes longtemps après minuit. Mais il n'ignore pas que le corps doit être ménagé, et il a le souci de s'assurer, en général, huit heures de sommeil sans interruption, condition essentielle pour se trouver en pleine forme.

Un pêcheur en eau claire

Le médecin du Président affirme que la santé de celui-ci est parfaite. Bien qu'il ait plus de cinquante ans, il agit et réagit comme un homme de quarante et semble infatigable, au travail comme au plaisir, en particulier à la pêche, qui demeure sa distraction favorite. Quant à la nage, c'est à elle que le Président attribue la plus grande part de son rétablissement. C'est en nageant pendant vingt minutes chaque jour dans une eau à température normale, pendant plusieurs semaines, que ROOSEVELT recouvra l'usage de ses jambes. Tenacité, à vrai dire, presque incroyable, mais qui fut magnifiquement récompensée.

Nageur émérite

Aujourd'hui encore, dans la piscine de la Maison-Blanche, le Président nage pendant vingt minutes chaque jour, mais l'eau est à température normale. C'est pour Franklin ROOSEVELT un moment de détente et de distraction, bien que tant d'exercices forcés lui aient fait prendre la nage en horreur ! Au fond, le secret du Président réside peut-être dans son égalité d'humeur. C'est avec bonne humeur qu'il accueille les ennuis et les travaux journaliers, lourdement chargés. La bonne humeur est sa panacée universelle ! Avant triomphé d'un ennemi aussi insidieux et aussi terrible que la paralysie infantile, M. ROOSEVELT n'entend pas donner prise à aucune autre maladie, si la chose est en son pouvoir. A la Maison-Blanche, comme dans sa résidence d'été, il prend autant d'exercice qu'il en a la possibilité. Il peut marcher au moins pendant cent mètres, et même davantage si c'est nécessaire. Sa facilité de locomotion, de même que sa santé en général, s'est plutôt améliorée depuis son séjour à la Maison-Blanche, et il semble que, s'il persévérait dans son régime, il parviendrait à de nouveaux progrès. A part ses exercices journaliers, le régime du Président n'offre rien de véritablement austère. Lorsque le temps est mauvais, il fait une cure de rayons violets, mais son extraordinaire vitalité ne dépend d'aucune source artificielle d'énergie.

M. ROOSEVELT annonce son intention de persévérer dans sa politique

Le président pèse 92 kilogrammes, à peu près ce qu'il pesait en 1933 ; sa pression artérielle est plutôt au-dessous de celle qui est habituelle des son âge. Il ne suit absolument aucun régime alimentaire, mais sa table est frugale. Sans être végétarien, d'un côté à la soupe, d'un autre à tout les légumes et les fruits, mais ne néglige pas un bon bifteck à l'occasion. « Pour donner une idée à nos lecteurs de la simplicité de ROOSEVELT, nous donnerons ici un aperçu de ses repas ordinaires. Son petit déjeuner se compose d'un jus d'orange, d'un œuf à la coque, de pain beurre et de café. Parfois, trois fois par semaine environ, il se borne à un jus d'orange et à un verre de lait. »

Un grand discours de M. Roosevelt

New-York, 14. — De tant une foule immense, réunie dans Madison Square Garden, le président Roosevelt a prononcé hier soir un discours remarquable, dans lequel il a résumé les accusations du parti républicain prétendant qu'il n'avait pas tenu ses promesses faites à la nation. Son discours a été à maintes reprises interrompu par des applaudissements et des acclamations. Le président Roosevelt a énuméré les mesures prises par son administration pour protéger le bien-être du pays. Je vous souviens, dit-il, notre bilan, notre bilan, l'espoir légitime et solidement fondé que la paix se poursuivra dans le futur, la paix pour les individus, la paix pour la communauté, la paix pour la nation, la paix pour le monde. « Le gouvernement actuel, poursuit en substance le président, a accompli sa tâche que le pays lui avait confiée. Il a l'intention de continuer dans cette voie. »

ESCAMOTAGES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Fichtel non ! Ainal, on remarqua, au milieu de la délégation américaine, le maire de San-Francisco, qui n'a pas son pareil, paré, il pour escamoter le déficit des budgets municipaux de la capitale de la Californie. C'est sans aucun effort que cet éminent magistrat fait sortir l'argent des poches des contribuables et on se demande comment M. HITLER a consenti à le laisser quitter l'Allemagne et la Reichsbank verrait sans déplaisir les marks tomber dans ses caissiers... même si on les tirait du nez d'un israélite !

Par ailleurs, la délégation japonaise était conduite par le professeur OGATA, gloire de la Faculté de médecine de Tokio où il occupe la chaire de pathologie. Voilà un médecin qui doit avoir du succès. Avec quelle facilité, à l'aide d'une seule sonde-bougie, ne parvient-il pas à faire prendre pour des lanternes les vessies de ses malades ! Et n'est-il pas le meilleur des docteurs, celui qui joignant à la science de la pathologie l'art de l'illusionnisme, persuade à ses clients à demi-morts qu'ils se portent comme le pont d'un cuirassé du Mikado. Notez, en passant, que le congrès fut présidé par M. SCHREIBER, directeur général de la Société cinématographique « Ufa », ce qui n'a rien d'étonnant, puisque chaque jour il se charge d'en mettre plein la vue des habitués des cinémas des deux hémisphères.

Et voici le plus beau : M. SCHREIBER a pu donner lecture, au cours d'une séance et au milieu de l'enthousiasme général, d'un télégramme de sympathie adressé aux congressistes par S. M. EDUARD VIII, roi d'Angleterre, empereur des Indes... et prestidigitateur. Qu'il vous se serait jamais douté que ce souverain était un disciple fervent de Robert HOUDIN, et vous le représenteriez-vous occupant ses loisirs à faire sauter la coupe, à escamoter la pipe de M. BALDWIN, à battre une omelette dans son bonnet à poil pour en faire sortir des pigeons vivants et à jouer du mirilton avec le parapluie de M. EDEN.

Au fond, Sa Majesté est un homme prévoyant. Le métier de roi est, certes, une « belle place au jour », mais elle est pleine d'aléas. Il y a, dans le monde, pas mal de rois en disponibilité qui retrait d'emploi. On ne sait pas ce qui peut arriver. Si cet accident survient avant-Manche, on peut être assuré que le fakir HAÏD-HOUAR fera une belle carrière.

Mais il est bien regrettable que le congrès ait alors ses travaux, car j'aurais proposé qu'on y admette, en bonne et due forme, un autre éléphant de poids, l'éléphant du Cirque d'Hiver, qui vient de se révéler comme un prestidigitateur de première force. Un spectateur, M. Raymond BLANC, visitait, l'autre soir, pendant un entracte, les écuries du cirque. Occupé à offrir un morceau de sucre à l'un des pensionnaires, il ne sentit pas la trompe de l'éléphant qui se glissait doucement dans sa poche et escamotait son portefeuille, renfermant 300 francs. Quand on s'aperçut de ce tour de passe-passe le pachyderme avait déjà avalé le portefeuille, sans doute de la 7e division, nous avons occupé les villages de Parla, Humanes et Valdemoro.

M. BLANC n'a pas goûté la plaisanterie. Il est allé chez le commissaire. Le patron de l'éléphant paiera les dégâts, mais ce n'est pas trop cher pour avoir découvert chez ce gros animal un talent qui lui permet de rivaliser avec un maître, un professeur de médecine et un roi.

DEUX SŒURS TENTERENT DE SE TUER MUTUELLEMENT A PARIS

Paris, 14. — Ce matin, vers deux heures, Mme Jeanne Mcnabridge, âgée de 43 ans, demeurant 21, rue de Paradis, a frappé avec un vase sa sœur Juliette Popit, 37 ans, qui, au cours d'une crise sabbat, avait tenté de l'étrangler. Mme Popit, le crâne fracturé, a été admise à l'hôpital Lariboisière.

LA SANTÉ DE VOS ENFANTS EST MENACÉE...

Mamans soucieuses, soyez prudentes, par les premiers froids couvrez bien vos enfants. Les vêtements de bonne laine sont indiscutablement les plus confortables. Ils sont aussi les plus avantageux depuis que les DOCKS DU NORD mettent à votre disposition leurs fameuses LAINES en PELOTES de 50 grs.

RENALAYETTES 3.00 DULCIRENA 2.50

aujourd'hui. Dans leur haine contre moi, elles sont unanimes. Lr haine, je l'accepte volontiers. Je veux qu'on puisse dire, qu'au cours des premières années de mon administration, ces forces égoïstes et qui convoitaient le pouvoir ont trouvé à qui parler. »

Relevant le défi de son concurrent qui le sommait de déclarer ses intentions futures le président Roosevelt répond en disant qu'il continuera à chercher à améliorer le sort du peuple américain.

Dans sa conclusion, le président Roosevelt souligne que les fins qu'il se propose et qu'il vient d'énumérer signifient en somme la paix à l'intérieur et la paix à l'extérieur.

« M. Roosevelt devrait être honteux » déclare M. Landon

Saint-Louis, 14. — M. Landon a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que M. Roosevelt devrait être honteux de solliciter sa réélection en arguant de la reprise des affaires, alors qu'il a révoqué 11 millions de chômeurs dans le pays.

« Les énormes dépenses faites par M. Roosevelt, a-t-il dit, n'ont pas rétabli la situation économique de la nation. Au contraire, elles ont provoqué une diminution du capital national et ont hypothéqué l'avenir du pays. »

Selon M. Landon, l'amélioration constatée actuellement n'est que le résultat de la décision rendue par la Cour suprême contre le « New Deal ».

Articulations et Reins douloureux

Oh! mon dos!

ÉVITEZ L'OPÉRATION ! Les douleurs de reins sont causées par des cristaux d'acide urique qui se déposent dans les reins, augmentent de volume, forment les calculs, occasionnent les coliques néphrétiques et les troubles de la vessie ; cystite et catarrhe. Dès l'apparition de ces douleurs, lavez vos reins afin d'échapper à de graves opérations. Suivez le même traitement si vos articulations craquent, deviennent douloureuses, gonflent, et si vos urines se troublent et déposent du sable jaunâtre ou couleur brique pilée.

Les Pilules Foster sont le meilleur remède pour nettoyer le filtre rénal, éliminer l'acide urique et purifier le sang. Depuis de nombreuses années elles ont fait retrouver la santé à des milliers de malades. Une bonne formule dure toujours ! Telle est celle des Pilules Foster.

Pilules Foster pour les Reins et la Vessie. Toutes Pharmacies, la boîte : 8.50 - la double-boîte : 14.85 ou chez H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand - Paris-17e

La guerre civile en Espagne

Une contre-attaque des miliciens de Madrid en perspective

Rabat, 14. — Emission de Séville, 8 h. 35 : « Madrid préparait la sortie d'une colonne de miliciens dénommée « Colonne de Fer » pour effectuer une violente contre-attaque. »

« Dans les Asturies, les forces Aranda ont attaqué sur les rives du Naion, une colonne marxiste, lui causant des pertes élevées. »

« A Péguerinos, au cours d'une attaque, un important dépôt de munitions gouvernementales est tombé entre nos mains. »

Bilbao bombardée

La Corogne, 14. — Radio-La Corogne annonce que l'aviation nationaliste a bombardé Bilbao, où des dégâts très importants ont été causés. Un avion gouvernemental qui survolait Navacerrero a été mis en fuite par nos avions de chasse et est tombé près des lignes, au village de Arcoron. Il a été détruit à la suite d'un bombardement des avions nationalistes.

Les rebelles annoncent une avance de leurs troupes vers Madrid

Rabat, 14. — Dans son émission de 8 h. 15, le poste de Jerez de la Frontera a communiqué notamment, ce qui suit : « Sur le front du centre, nos troupes, réparties en trois colonnes, ont réalisé une avance importante au sud de Madrid. En partant de Torrejon, Valdemoro, au cours des violents combats qui se sont déroulés, les marxistes ont subi des pertes élevées. Ils ont laissé sur le terrain cent trente morts. De plus, nos forces ont fait de nombreux prisonniers, bien que la résistance ennemie eût été désespérée. »

DANS LA MAGISTRATURE

Sont chargés pour 3 ans des fonctions de l'instruction aux tribunaux de Ire instance ci-après désignés : « Saint-Pol : M. Borez, nommé juge au siège par le présent décret, en remplacement de M. Martin-Dodier. »

L'OUVERTURE DE LA FOIRE GASTRONOMIQUE DE DIJON

Dijon, 14. — L'ouverture de la XVIIe Foire gastronomique de Dijon a eu lieu ce matin. Cette manifestation, qui groupe environ 1.000 exposants, durera jusqu'au 16 novembre. Demandez une démonstration des Postes NORA-FACEN chez A. JOYE, agence officielle, 145 rue de l'Épée, Roubaix.

365 ÉLECTIONS MUNICIPALES AUJOURD'HUI EN ANGLETERRE

Londres, 14. — C'est aujourd'hui lundi 2 novembre, que les élections municipales auront lieu dans 365 villes et bourgs anglais et gallois.